

Communication 4 La problématique des langues, révélateur des difficultés de réformer l'école marocaine

Rachida Elqobai PhD

Centre Régional des Métiers de l'Education et de la Formation (CRMEF) de Marrakech, Maroc

Mots clés : langues, école, réforme, réconciliation, arabisation, formation enseignants

A l'ère du numérique et du développement technologique, la question de l'école du 21^{ème} siècle et son rôle ne cessent de préoccuper aussi bien les chercheurs et spécialistes du champ de l'éducation que les décideurs dans le domaine de l'enseignement. Le métier même d'enseignant ne cesse d'évoluer avec des pratiques qui sont dépassées et d'autres qui sont à acquérir (Perrenoud, 2006). Les réformes se multiplient et se succèdent pour que l'école puisse former le citoyen acteur dans la société d'aujourd'hui. Mais au moment où les systèmes éducatifs les plus développés, à travers le monde, clament la révolution numérique dans l'enseignement et l'innovation pédagogique qu'elle incarne, bien d'autres gagneraient à se poser les bonnes questions qui déclencheraient la vraie révolution. Pour certains systèmes éducatifs comme le système marocain, plongé dans une crise et une léthargie sans précédent depuis des années, la question essentielle réside dans la recherche et la reconnaissance des raisons de l'échec des différentes réformes. La vraie révolution consiste en une réconciliation (Elqobai 2015a). Une réconciliation du système avec lui-même et avec tous ses acteurs : enseignant/métier, apprenant/école, famille/institution... pour une meilleure définition /redéfinition du rôle de l'école dans le développement du savoir être, qui n'est pas suffisamment valorisé/travaillé, ni chez le futur enseignant ni chez l'élève (Runtz-Christan, 2000). Un savoir être qui favoriserait un savoir vivre, pour couper court à l'incompréhension et qui préparerait le terrain fertile pour cultiver l'humain dont Edgar Morin trace le chemin dans son ouvrage «enseigner à vivre» (Morin, 2005).

Deux facteurs méritent à notre sens d'être soulignés dans ce contexte socioculturel marocain au paysage linguistique riche et complexe : la problématique des langues « l'éléphant » qu'on refuse de voir, que Laroui évoque dans son ouvrage sur le drame linguistique marocain (Laroui, 2011) et la formation des enseignants. Soulever la problématique des langues au Maroc ramène à la surface plusieurs problèmes entremêlés et aussi brûlants les uns que les autres: des problèmes sociaux, régionaux, économiques, identitaires voire religieux avec différents enjeux (Boukkous, 1995). Des problèmes qui ne sont pas spécifiques au Maroc mais que partagent les pays du Maghreb (Grandguillaume, 2004). Mais force est de constater que, pendant que la scène linguistique/politique marocaine continue à « bouillonner » par une « bataille idéologique » entre arabophonie, berbéro/amazigho phonie et francophonie, l'école marocaine quant à elle continue à sombrer dans une léthargie « croissante » au fil des années et des réformes (Elqobai, 2015b).

Dans cette contribution, nous allons d'abord présenter une lecture du paysage linguistique marocain et montrer comment la mondialisation a perturbé l'ordre existant (Elqobai, 2016a). Puis nous axerons notre réflexion sur la question suivante : Pourquoi les différentes réformes (de la charte nationale en 1999 au plan d'urgence 2009-2012), par leur caractère » imposé » et surtout leur manque de « transparence » et « d'audace » à

trancher le problème des langues notamment celui de la langue d'enseignement « arabisation », « francisation », « anglicisation » ou « darijation ») n'ont-elles pas pu atteindre les objectifs définis ? Enfin, nous rappellerons que l'on ne peut prétendre repenser l'école marocaine sans repenser la formation des enseignants, notamment de langues. Nous proposerons quelques pistes pour une réforme de cette formation. En effet, sans une formation des enseignants digne de ce nom, peut-on aspirer à un développement personnel et collectif des élèves, mais aussi à un épanouissement personnel (Coste, 2014) et un « professionnalisme collectif » (Karsenti, 2005) des enseignants ?

Bibliographie

Boukkous, A (1995). *Société, langues et cultures au Maroc. Enjeux symboliques*. Publications de la faculté des lettres et des sciences humaines à Rabat. Rabat

Coste, S. (2014). S'épanouir dans le travail enseignant : Réalité, normes, stratégies. http://chaire-unesco-formation.ens-lyon.fr/IMG/pdf/chaire_unesco-epanouissement_dans_le_travail_enseignant-15-03-2014.pdf

Elqobai, R.(2015a). Révolution numérique en éducation: Et si la solution était dans les CRMEF? Communication présentée au colloque international du CRMEF du grand casablanca. Maroc

Elqobai, R. (2015b). Formation des enseignants de langue française au Maroc : Quelle qualification? Pour quel enseignant ? Communication présentée au 6^{ème} colloque international du RIFEFF. Patras. Grèce

Elqobai, R.(2016a). Le pluralisme marocain face à la mondialisation : Cas du français. Communication présentée au colloque international FRANCONTRASTE. Zagreb. Croatie
Grandguillaume, G. (2004). L'arabisation au Maghreb. *Revue d'Aménagement linguistique*, 107, p.15-40. Aménagement linguistique au Maghreb, Office Québécoise de la langue française, Hiver 2004.

Karsenti, T. (2005). Développer le professionnalisme collectif des futurs enseignants par les TIC, *Recherche et Formation*, 49, p. 73 - 90 . <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/recherche-et-formation/RR049.pdf>

Laroui, F. (2011). *Le drame linguistique marocain*. Casablanca : Le Fennec

Morin, E.(2005): *Introduction à la pensée complexe*. Paris : Seuil

Perrenoud, P. (2006, 1^{ère} ed.1999). *Dix nouvelles compétences pour enseigner. Invitation au voyage*. Paris : ESF

Runtz-Christan, E. (2000). *Enseignant et comédien, un même métier?* Paris : ESF